

JEUDI 13 SEPTEMBRE 1962

# Fripounet

## Marisette

N° 37

HEBDOMADAIRE — 22<sup>e</sup> ANNÉE — 0,45 NF

A CŒURS VAILLANTS RIEN D'IMPOSSIBLE



**BRISK ET LA CLOCHE DU SOIR**

Voir pages 18-19.



*P. Dubé*



# mon cahier tout neuf

Photo MANSON.

Pour la rentrée, mes parents m'ont acheté un beau cahier tout neuf... Sur la couverture, une belle image en couleurs représente un château du Moyen Age, puissant et mystérieux.

A l'intérieur les pages sont toutes blanches, sans taches, marquées de lignes toutes droites. Elles attendent que je les remplisse de mots, de virgules, de chiffres et de dessins... Peut-être me livreront-elles le mystère du vieux château fort ?

Quel merveilleux voyage nous allons faire, mon cahier et moi, à travers l'histoire, la géographie, découvrant les secrets du calcul et de la langue française !

Merci, Seigneur, pour toutes les merveilles que je découvrirai au long de cette année à l'école...

Merci pour mon beau cahier tout neuf, je voudrais tant que tout y soit droit et propre et net. Que mon regard aussi soit droit, sans lorgner sur le cahier de mon voisin.

Aide-moi, Seigneur, à ne pas pleurer si j'ai un zéro bien mérité, à ne pas être jaloux si je ne suis pas le premier, à ne pas me mettre en colère si je ne comprends pas mon problème, mais aide-moi à reconnaître plutôt que j'ai été paresseux et parfois déloyal...

Merci, Seigneur, pour mon beau cahier tout neuf ! Il me rappellera toujours que tu comptes sur moi pour faire quelque chose de beau.

LE PÈRE.

## UN JOYEUX BONJOUR

Nous aussi, sous le chaud soleil de la Guadeloupe et de la Nouvelle-Calédonie, nous sommes Ames Vaillantes, et nous réalisons avec nos responsables ce que nous propose notre journal. Nous avons fait "Rallye Chantemonde" cet été.



Voici les Ames Vaillantes de Foa, en Nouvelle-Calédonie.



Et ici, les Ames Vaillantes de Désirade, en Guadeloupe.

LE Journal DE CLAIRE et FON





# Comme Martine

— Dépêche-toi, Martine, tu vas être en retard et tu vas manquer le car !

Encore en demi-sommeil, elle boucle en hâte son cartable, le fixe sur le porte-bagage de sa bicyclette et la voilà partie rejoindre Pierre, Josette. Dans le vent du matin, les vélos vont bon train et les langues aussi.

C'était il y a un an, et ce matin, Martine voit la rentrée approcher à grands pas. Elle sera en 4<sup>e</sup>, cette année, et continuera à aller au C. E. G. à Bourgois, distant de 10 kilomètres.



— Martine ! Hou ! Hou !

Bien qu'étant plus âgée de douze ans, elle aime entendre ses petites voisines l'appeler pour jouer ensemble. Luce, onze ans, rayonnante, accourt auprès d'elle et lui dit tout essoufflée :

— Tu sais, je partirai avec toi, je rentre en 6<sup>e</sup> au C. E. G. à Bourgois.

La discussion est animée, Luce et sa sœur Isabelle écoutent Martine raconter l'aventure d'une année en classe à l'extérieur de la commune. Et pour elles, c'est le moment de poser les questions.

— Tu n'as pas eu peur dans le car, toute seule ?

Martine rit; seule, elle ne l'était pas; la première fois, elle s'est trouvée un peu perdue au milieu des grandes personnes et d'autres fillettes et garçons de son âge, mais bien vite, on se fait des camarades, et les voyages en car sont très animés.

Quelquefois, cela lui a permis d'étudier ses leçons, mais, de cela, elle n'en est pas très fière, car le temps passé dans le car ne suffit pas pour étudier les leçons d'une journée; son petit sourire et son visage où brillent deux yeux malins semblent revivre une angoisse face à la question posée par le professeur...



— Elle est gentille, la maîtresse ?

A la réponse de Martine, Luce est toute étonnée, il n'y a pas qu'un professeur, il y en a plusieurs. Ainsi Luce aura un professeur de français, un de mathématique, un pour l'histoire, un pour la géographie et un encore pour les langues étrangères. En 6<sup>e</sup> elles auront toutes onze et douze ans. Luce va regretter la maîtresse de son village, elle l'aimait bien. Déjà Martine raconte qu'elles ont beaucoup de devoirs. Chaque professeur après son cours donne la leçon à apprendre ou le devoir à faire pour la classe suivante.

Il faut travailler le soir dès le retour chez soi. Les fillettes qui restent au C.E.G. étudient et travaillent le soir à l'étude, sous le regard du surveillant.

Martine a terminé son histoire, et Luce s'imagine la semaine prochaine, dans le nouveau monde qui sera le sien. Elle va apprendre, elle aura de nouvelles camarades, que de choses à raconter à Isabelle, Evelyne, Christiane sur sa nouvelle vie au C.E.G. comme Martine tout à l'heure !



# LE CODE EXISTE, AUSSI, POUR LES CYCLISTES

Il n'y a pas de permis de conduire pour les cyclistes. Sans doute parce qu'on estime qu'ils se conduisent toujours bien. Pourtant il ne me semble pas inutile de vous rappeler la signification de ces panneaux que vous rencontrez tous les jours. Les automobilistes, comme les piétons, et les autres cyclistes seront plus en sécurité si vous les respectez scrupuleusement.

## SIGNAUX TRIANGULAIRES : Fond jaune, bord rouge, dessin noir.



● Virage à droite, puis à gauche.



● Virage à gauche, puis à droite.



● Danger particulier.



● Cassis ou dos d'âne.



● Annonce une route prioritaire.



● Ralentir, travaux.



● Attention, enfants.



● Route glissante.



● Passage à niveau non gardé.

## SIGNAUX CIRCULAIRES :



● Sens obligatoire.

Fond bleu, dessin blanc.



● Piste obligatoire pour cycles.



● Virage interdit dans le sens indiqué par la flèche.

Fond blanc, cerne rouge, flèche et « stop » noirs.



Fond blanc, cerne rouge.

● Interdit à tous véhicules, y compris les « bicyclettes ».



Disque rouge, barré de blanc.

● Sens interdit.



## SOIGNE TA BICYCLETTE

● **LA SELLE** : Elle doit être à la bonne hauteur ; c'est-à-dire que lorsque tu es en selle, ta jambe qui s'appuie sur la pédale doit être bien tendue, le pied à plat.

Pour placer ta selle, regarde bien les croquis ci-contre.

Si la selle est inclinée sur la tige vers le haut ou le bas, remets-la bien droite.

Pour cela desserre l'écrou B (voir croquis). Resserre l'écrou quand ta selle est dans la position voulue.

Effectue toujours cette dernière opération après avoir réglé la hauteur (écrou A).

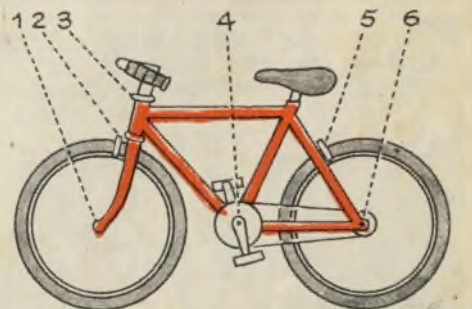


1. Desserrer la tige en desserrant l'écrou A.
2. Tirer la selle vers le haut en la tournant légèrement de droite et de gauche.
3. Bien veiller à ce que la selle soit droite et dans l'axe du vélo.
4. Resserrer l'écrou A.



● **LE NETTOYAGE** du garde-boue, de la partie inférieure du cadre, des freins. Avec une petite brosse métallique, enlève toute la boue séchée.

● **LA CHAÎNE** : Démonte-la grâce à « l'attache rapide » qui la ferme (fig. 1), laisse-la tremper dans une vieille boîte contenant du pétrole, après l'avoir nettoyée avec un vieux chiffon. Quand ton vélo aura été réglé dans toutes ses autres parties, tu remonteras ta chaîne qui fonctionnera parfaitement.



● **LE GRAISSAGE** : Regarde bien sur le croquis les principaux points de graissage. Quand tu effectueras le graissage, mets toujours de vieux journaux sous ton vélo pour éviter les taches sur le sol.



## HISTOIRE D'UNE « PETITE REINE »

Vous connaissez sans doute le joli surnom donné à votre bicyclette : « Petite Reine ». Quelle est l'origine de cette appellation ? Voilà l'histoire comme on me l'a racontée.

Autrefois, les rois ne roulaient qu'en carrosse ; un carrosse, c'est bien joli ! Cendrillon, par exemple, s'y trouvait très à l'aise. Mais elle ne l'utilisa que le temps d'un conte de fées. A la longue, le carrosse devient monotone, et une petite princesse s'y ennuyait fort : la princesse « Wilhelmine » aujourd'hui reine mère des Pays-Bas. Aussi décida-t-elle de rouler sur deux roues, comme tout le monde.

Quand les Hollandais (habitants des Pays-Bas) surent que leur « petite reine » faisait elle aussi du « vélo », ils donnèrent ce surnom affectueux et familier à toutes les bicyclettes. Pour le monde entier, le vélo devait s'appeler « Petite Reine ». Son règne s'étendit rapidement, jusqu'en 1950. Depuis cette date, le nombre des fervents de la bicyclette a tendance à diminuer... Et c'est dommage.

Il n'y a pas si longtemps, il arrivait aux promeneurs de Hollande de croiser une vieille dame souriante, à bicyclette, une boîte à peinture sur son porte-bagage : elle cherchait l'endroit idéal pour y faire de l'aquarelle. La reine Wilhelmine, toujours fidèle à sa « Petite Reine », pédalait sur les routes de son royaume aussi allégrement que lorsqu'elle était une jeune princesse.

# L'éméraude de Saint Michel

TEXTE de A VALLET  
DESSINS de TRIXI-BEREL



LE SECRET CONFIE A ALAIN PAR LE PECHEUR MYSTERIEUX EST BIEN LOURD.



ET PUIS, L'HOMME M'A DIT: "ALORS, NE PARLE DE TON PROJET A PERSONNE..."

IL DECIDE D'EN PARLER A SON PERE

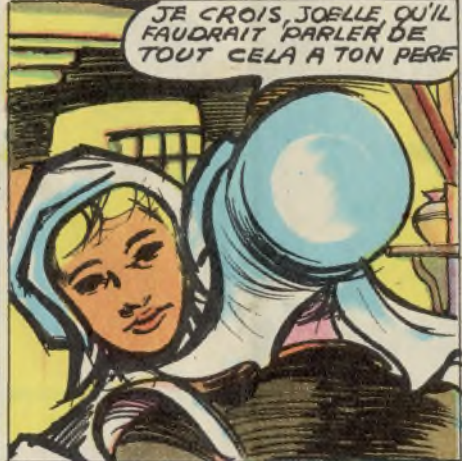


HE BIEN MON CHER ALAIN ALLONS PARLER DE TOUT CECI A TA MERE..



ET PUIS, TANTE ROLANDE M'A DIT: "MAHEUREUSE, LE COMTE A INTERDIT DE PARLER A CET HOMME..."

PENDANT CE TEMPS JOELLE SE CONFIE A SA MERE



JE CROIS, JOELLE, QU'IL FAUDRAIT PARLER DE TOUT CELA A TON PERE



ALAIN! AS-TU ENTENDU PARLER DE L'ABBAYE DU MONT SAINT MICHEL AU PERIL DE LA MER?"

AH! OUI PERE, IL PARAIT QU'IL Y A LA BAS UN BEAU PELE-RINAGE..."



ALORS ECOUTE CETTE HISTOIRE

BIEN DES ANNEES PLUS TOT, LE COMTE DE FREHEL AVAIT LIVRE FORCE BATAILLES CONTRE LES ANGLAIS



LES HOMMES DE STRATFORD SONT A LA POTERNE SUD..

JE SUIS PERDU SI SAINT MICHEL NE VIENT PAS A MON SECOURS

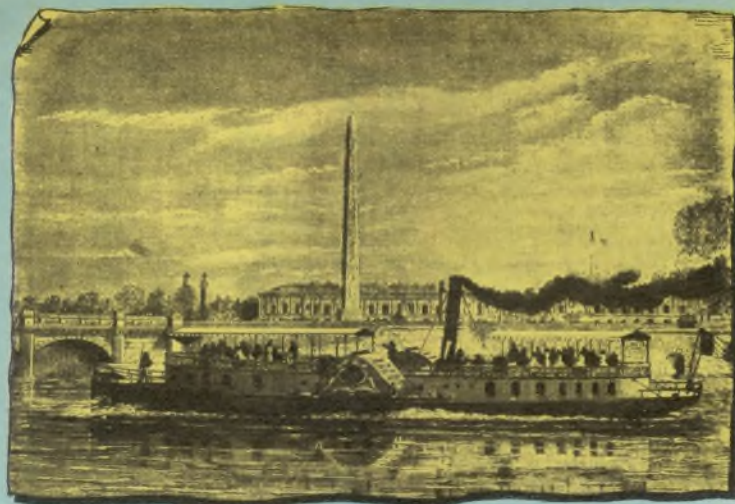
MAIS UN JOUR LES ANGLAIS FURENT LES PLUS FORTS



CAPITAINE! REGARDE CETTE PIERRE! UN DES COMTES DE FREHEL L'A RAPPORTEE D'ORIENT AUTREFOIS... J'Y TIENS PLUS QU'A MES TERRES..."



SI LES ANGLAIS SONT REPOUSSES, CETTE EMERAUDE SERA OFFERTE A L'ABBAYE DU MONT SAINT MICHEL



# JEAN-SÉBASTIEN MOUCHE

## Bateau Amiral de la Cie des "Bateaux-Mouches"

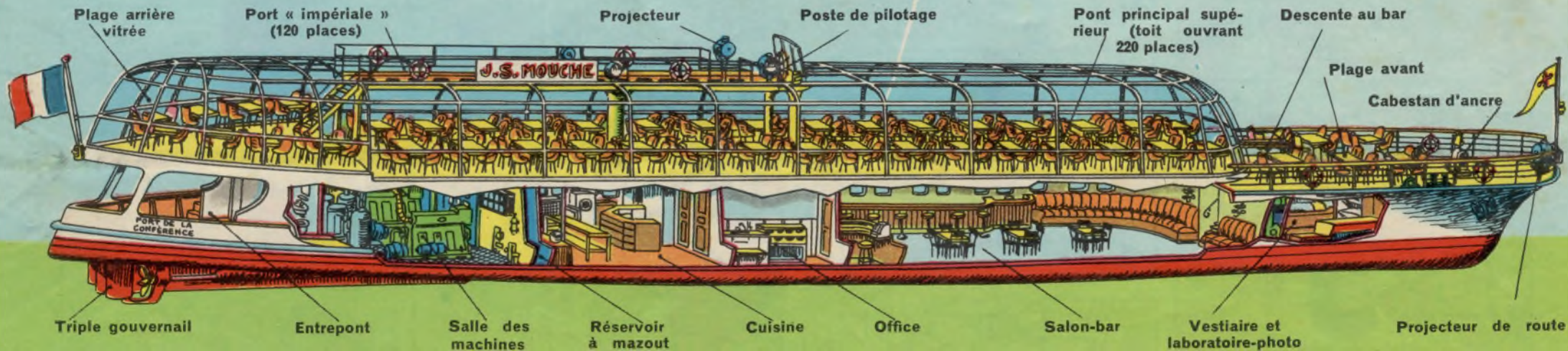
LA SEINE, FLEUVE A GRANDE CIRCULATION

Depuis toujours les bateaux circulent nombreux sur la Seine. Tu sais, sans doute, que Lutèce, ancêtre de Paris actuel, fut créée par des marchands parcourant le fleuve. C'est pour cela que dans les armes de Paris figure un navire et que sa devise est « Fluctuat nec mergitur », en français « elle vogue sans faire naufrage ».

Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les « Postes de Meaux », les « Corbillards de Corbeil », les « Coches d'eau », les « Pataches » transportent à la fois marchandises et passagers. Et ceux-ci sont fort nombreux. A partir de 1820,

apparition de la navigation à vapeur, on voit sur la Seine des bateaux réservés exclusivement au « trafic-voyageur ». D'abord mus par des roues à aubes, ils adopteront l'hélice en 1870.

En 1905, il y avait 55 bateaux : « Parisiens », « Express » basés à Charenton, « Hironnelles » basés à Meudon et les célèbres « Mouches » dont le port d'attache était au Point du Jour. La construction du métropolitain devait drainer toute la clientèle. Les bateaux à voyageurs disparaissent en 1934.



### LE « JEAN-SÉBASTIEN MOUCHE »

Le nom donné à ce « navire amiral » est une plaisanterie. En effet, Jean-Sébastien Mouche n'a jamais existé. Mais parlons d'abord de la flottille des bateaux-mouches. En 1952, un jeune historien du Languedoc, Burel, racheta à un antiquaire une des dernières hironnelles et le transforma en bateau-théâtre. Le public s'y précipita. Devant ce succès, Burel décida de créer une flottille pour les touristes désireux de traverser la capitale de la seule façon qui soit digne de Paris : sur la Seine et en bateau. Burel lança successivement le « Parisien », le « Jean-Sébastien Mouche », le « Coche d'eau », la « Galiote », enfin « La Patache » entièrement vitrée.

Revenons au Jean-Sébastien Mouche. Dans les escadres d'autrefois, on utilisait des petits bateaux rapides pour circuler d'un navire à l'autre. Ces vedettes s'appelaient « mouches ». Le nom passa aux vedettes fluviales. C'est pourquoi des plaisantins décidèrent de célébrer à grand renfort de réjouissances la mémoire du glorieux « Jean-Sébastien Mouche »... qui n'a jamais existé.

Enfin, le bateau « Jean-Sébastien Mouche » existe lui. Disposant de deux moteurs de 600 CV, d'un chauffage central qui permet de l'utiliser la nuit et en hiver, d'un restaurant de 300 couverts où la chère est excellente, il travaille toujours à plein rendement.

### UN BATEAU MOUCHE A LA « BELLE ÉPOQUE »

Longueur .....	33,25 m
Largeur .....	5,04 m
Tirant d'eau .....	2,30 m
Déplacement en charge	70 t
Vitesse horaire 9 nœuds 71	(17,97 km).
Moteur à vapeur de ..	120 CV
Diamètre de l'hélice...	1,62 m
Nombre de places....	400

### UN ANCIEN « BATEAU-MOUCHE » (1897)

Photo Edmond TAVARD.

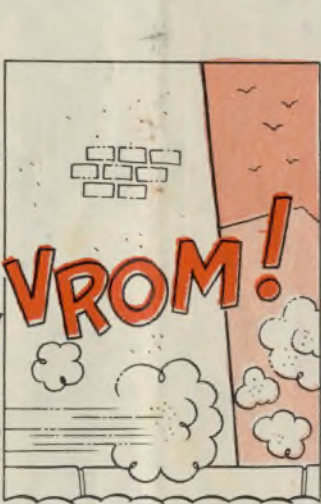


CHRISTIAN  
H.G.H. TAVARD

# ONÉSIME et CATHERINE font

# l'école buissonnière

Texte et dessins de Claude Dubois 62



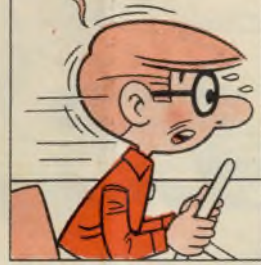
Mais...Mais... Nous avons dépassé l'école, tonton, pourquoi ne t'es-tu pas arrêté?...

Ma parole, On accélère!

**RRRA!**



Je...Je... Je n'y comprends rien! Je freine! Je freine! Et nous allons de plus en plus vite!



J'ai dû faire une erreur en installant mon économiseur d'essence! Comment cela va-t-il finir?

Ça c'est de la bagnole!

**RAA!**



Rien n'arrive à droite! Rien n'arrive à gauche! Très bien!



Je peux traverser sans crainte.



Je vous assure, monsieur l'agent, je viens d'être renversé par un avion à réaction!...



Nous voici hors de la ville et notre vitesse continue de croître...

Ça c'est de la bagnole!



Nous allons aborder l'autoroute. Impossible de respecter le signal "stop"! Heureusement qu'il y a peu de trafic.

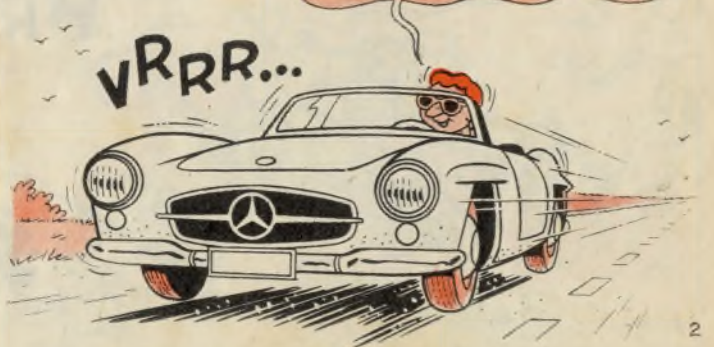
Ça c'est de la bagnole!

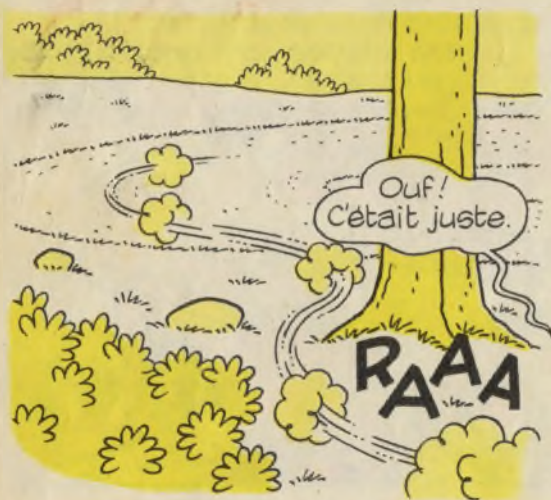
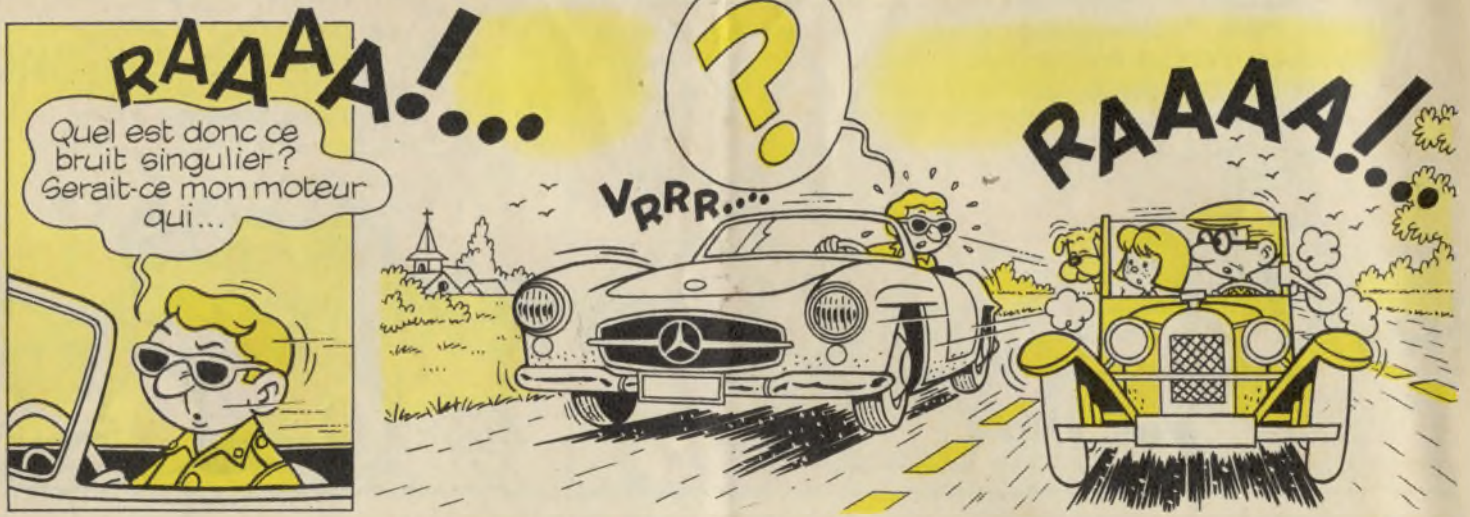


Plus en avant sur la route...

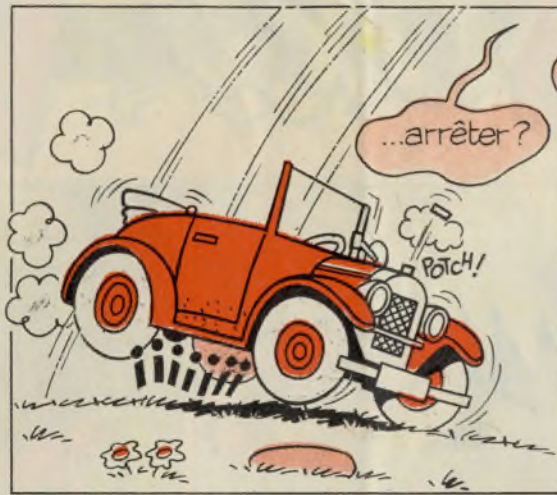
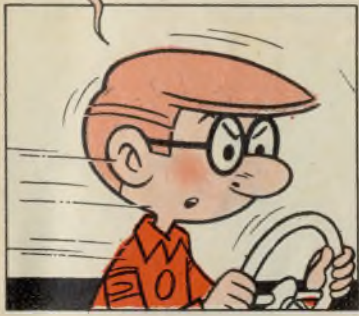
Sensationnelle cette voiture! Ha! Ha! Pas de danger que l'on me double, je suis le roi de la route!

**VRRR...**

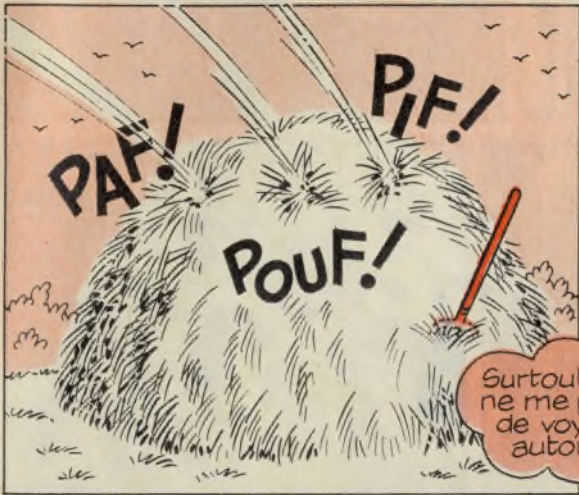




Il me semble que nous ralentissons légèrement. Allons nous enfin nous...



Tu crois que je serai à l'heure en classe?



Tonton! Où es-tu? Tu n'es pas blessé?



Surtout, que l'on ne me parle plus de voyages en automobile!

Je suis là! Tout va bien... Et toi, pas de mal?



Nous avons eu de la chance... Je me demande ce qui s'est produit. Je vais examiner la voiture...



Cette meule de foin était providentielle, n'est-ce pas Patapon?



Hmm... Le moteur est hors d'usage... le réservoir d'essence est vide... Ce doit être mon économiseur qui a fonctionné à l'envers. Nous allons devoir rentrer à pied.



Plus tard, beaucoup plus tard...

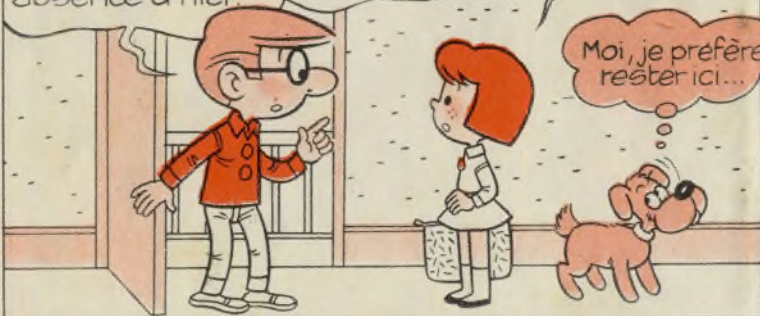


Le lendemain matin...

Je vais t'accompagner jusqu'à l'école. J'expliquerai à ton institutrice la raison de ton absence d'hier.

En tous cas allons-y à pied!...

Moi, je préfère rester ici...



Ainsi, le jour de la rentrée, vous emmenez votre nièce Catherine se promener dans la nature! A votre âge, vous devriez avoir honte d'encourager l'école buissonnière!...

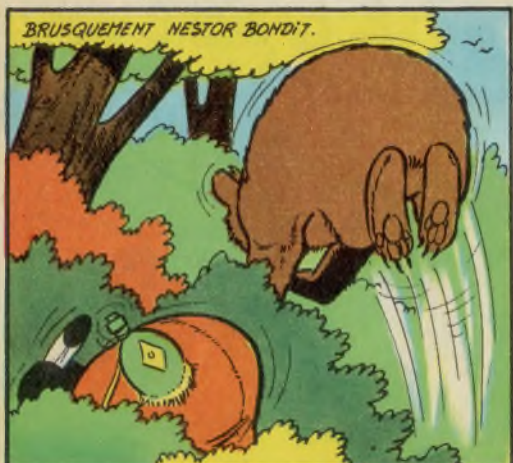
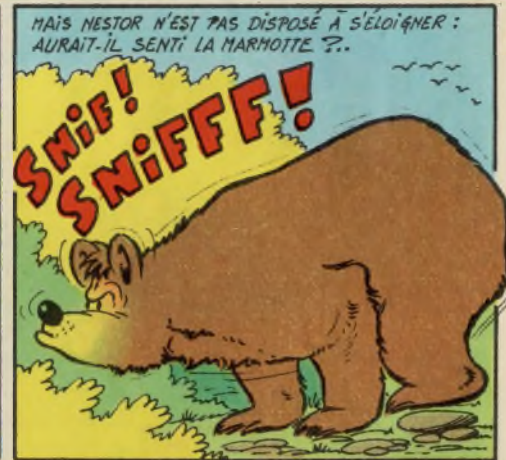
Mais, mademoiselle l'institutrice, je... heu...



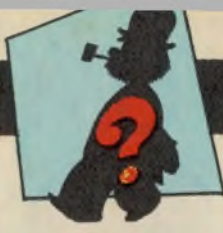
fin

12

# MOKY, POUPY



# Moky et Nestor



# JEUX PÊLE-MÊLE



c. dubois.

ENTRÉE DE CLASSE



SORTIE DE CLASSE

M<sup>lle</sup> Clarinette est toujours tirée à quatre épingles. Entrée des classes... Sortie des classes... on ne sait jamais, tellement elle a soin de s'habiller toujours de la même manière.

Et pourtant...

Le dessin de gauche représente M<sup>lle</sup> Clarinette se rendant à sa leçon. Le dessin de droite représente M<sup>lle</sup> Clarinette alors qu'elle rentre à la maison. Saurez-vous retrouver les cinq tout petits détails qui distinguent les deux dessins ?

Solution en bas de la page.

## CHARADES :

Mon premier doit être ouvert ou fermé

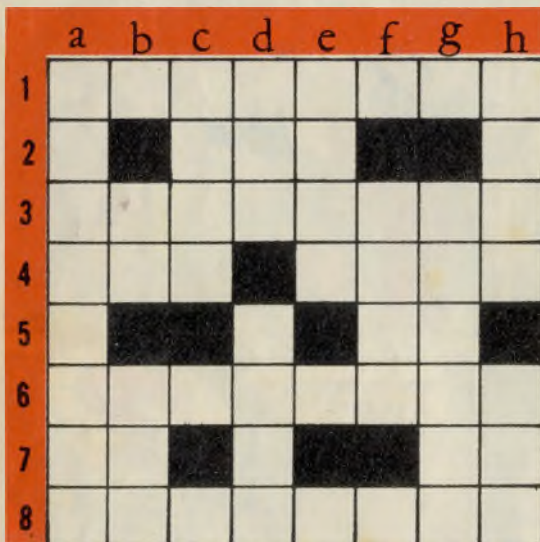
Mon deuxième couvre le petit oiseau.  
Mon tout sert beaucoup aux écoliers.

Mon premier est une consonne

Mon deuxième se prend chaud à cinq heures

Mon troisième est une séparation entre différentes régions  
M. le Curé vous fait réciter mon tout.

## LES MOTS EN LONG ET EN LARGE :



**HORIZONTALEMENT :** 1. Elle va prendre le chemin de la classe. — 2. Il sonne au fond des bois. — 3. On y range livres et cahiers. — 4. Attention, en la traversant ! Avant vous. — 5. Note de musique. — 6. Apprises. — 7. Petit ruisseau. Adjectif démonstratif. — 8. Elles savent beaucoup de choses.

**VERTICALEMENT :** A. Vous y trempez votre plume. — B. Article contracté. Donna la mort. — C. Terre de couleur brune. — D. Récompense le billet gagnant. A l'envers : secours. — E. Nom actuel de la Perse. — F. Poussière trempée d'eau. — G. Ainsi, autrefois s'appelait Paris. — H. Époques. Adjectif possessif.

Solution en bas de la page.

## SOLUTIONS DES JEUX

**MOTS CROISÉS.** — **HORIZONTALEMENT :** 1. Écolière. — 2. Cor. — 3. Cartable. — 4. Rue. Nous. — 5. Ut. — 6. Étudiées. — 7. Ru. Ce. — 8. Savantes. **VERTICALEMENT :** A. Enchères. — B. Au. Tua. — C. Ocre. — D. Lot. Edia (aide). — E. Iran. — F. Boue. — G. Lutèce. — H. X. Eres. Ses.

**CHARADES :** 1. Porte-plume (Porteplume). — 2. K-The-Schisme (Catéchisme). **ENTRÉE DE CLASSE. SORTIE DE CLASSE :** Dans le dessin de droite, M<sup>lle</sup> Clarinette a un col rond, elle a des revers aux manches, sa veste n'a plus de poches, le fermoir de son cartable a changé de forme, elle porte des chaussures à bride.

CH. L. T. 4



**UNE BOITE BLEUE  
CARAN D'ACHE**

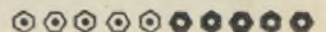
DANS CHAQUE SERVIETTE

Voici la boîte de crayons spécialement conçue pour les études.

La boîte la plus économique composée de 18 crayons hexagonaux de couleur à double usage : **ÉCRITURE et LAVIS**

**LES BOITES BLEUES  
CARAN D'ACHE**

sont en vente chez votre papetier



# LES AVENTURES DE le petit Phénicien KHALOU

LES PLANS D'HIRAM

Texte: CLAUDE-HENRI  
Dessins: MANESSE

Le maître d'équipage MAH-TAF sursaute...



l'équipage se précipite...



DE QUOI?... UN PASSAGER CLANDESTIN?



HOP! PAR DESSUS BORD!



Mais le capitaine NAH-VIG apparaît



CAPITAINE! UN PASSAGER CLANDESTIN... UN ESPION, PEUT-ÊTRE...



QUI ES-TU? QUEL EST TON NOM? QUE FAIS TU ICI?



la franchise et la gentillesse de KHALOU plaisent au capitaine.



MAH-TAF, TU LUI APPRENDRAS LE MÉTIER... NE FAIS PAS CETTE TÊTE... AU FAÏT COMMENT ES-TU TOI-MÊME DEVENU MARIN?...



HEU!... C'EST-À-DIRE... UN BEAU JOUR JE ME SUIS CACHÉ DANS UN BATEAU... ET ON M'A GARDÉ....





## LE JEU NESTOR : un succès

Le succès a dépassé nos espérances. Nous avons bien failli être privés de vacances, l'énorme tas des cartes postales qui s'accumulent dans la salle de rédaction demandait trop de travail. Heureusement, avec un peu d'ordre et beaucoup de courage, nous sommes arrivés au bout de nos peines. Plus de 25 000 cartes, vraiment un succès sans précédent. Toutes nos félicitations aux heureux gagnants et à tous les concurrents, car tous les ont méritées, et nous aussi. Merci.



Photo U.O.C.F.

### PHILATÉLIE

*dans le temps*



Le frère Gochet, célèbre par ses manuels scolaires et sa pédagogie dans le monde entier, est honoré par ce timbre de 2 francs belges.

*dans l'espace*



Tous les spectateurs se souviennent de l'émission historique du 11 juillet 1962, commémorée par ces deux vignettes.

**NOUVEAUTÉ**

**Corrector BILLE**

efface l'encre à bille et toutes les encres

En Papeterie

### La trousse-tiroir

Poussez le tiroir tout est rangé à l'école, à la maison

*L'élément de rangement rapide de l'écolier moderne*

en vente : Grands Magasins Papeteries



DOC.

PRO. 95-24

**DISTRIPAT :**

27, r. d'Enghien. Paris X<sup>e</sup>

# d'un chapeau... l'autre



Photo AGIP.



Photo A.D.P.



Photo AGIP.

Les prêtres shintoïstes portent au Japon cette curieuse coiffure en hauteur, avec beaucoup de majesté d'ailleurs. Avec beaucoup de grâce, ces deux mannequins londoniens ont présenté deux chapeaux inspirés de la coiffure orientale. Voici « Crème de Menthe » en velours vert et bleu, « Curaçao » en velours bleu, deux modèles originaux de la collection Christian Dior.

## LES AVEZ-VOUS DÉJÀ RENCONTRÉS ?

De plus en plus nombreux les ecclésiastiques catholiques ont la permission de porter ce costume, plus adapté que la soutane aux exigences de la vie moderne. De toute façon c'est une question bien secondaire.

## RAMPE DE LANCEMENT POUR LA BATAILLE DE JERSEY

La petite île de Jersey a été le théâtre d'une furieuse bataille où l'on vit même des fusées. Mais il ne s'agissait que d'un corso fleuri. On ne sait qui a gagné.

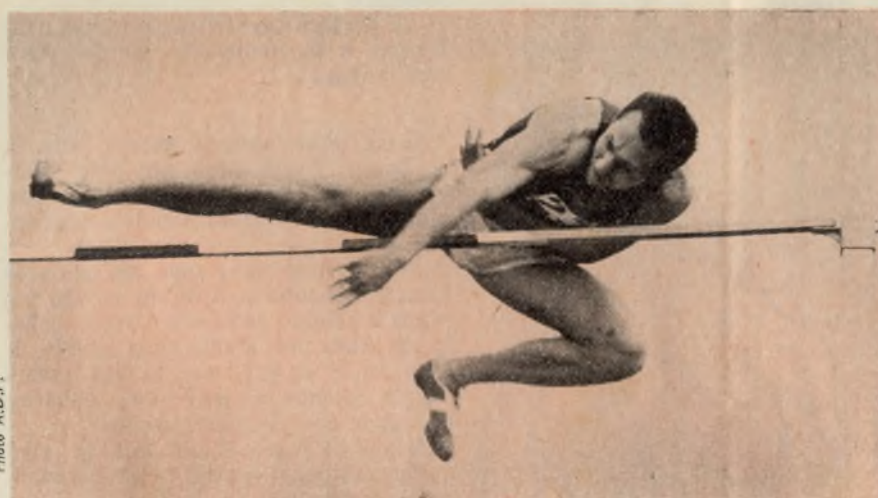


Photo A.D.P.

## SPORTS

A Belgrade se déroule du 12 au 16 septembre le championnat d'Europe d'Athlétisme. La valeur des sportifs engagés permet des rencontres du plus haut intérêt. Voici le Soviétique **BRUMEL**, recordman du monde.



Photo AGIP.



# BRISK et le mystère de la CLOCHE du SOIR

— Brisk !... Brisk, où es-tu ?...

Silence... Naturellement il est encore parti bouder dans un coin ! Depuis que nous sommes arrivés ici à Dromézie (petit village de la Drôme) chez mon oncle Adéodat pour faire l'ouverture de la chasse, Brisk me fait le nez ou la truffe si vous préférez.

Ah ! le voici, queue basse, pattes trainantes, on croirait un pauvre chien battu.

— Où étais-tu caché ?

— Caché, moi ! même pas... J'étais là, et du bout de la patte il désigne vaguement un buisson puis, majestueusement, il bâille : Je dormais, que voulez-vous faire dans ce pays ? Les derniers perdreaux ont été tués avant la guerre de 40 et les lièvres n'ont jamais mis un poil dans la contrée ! Quand je pense qu'on use un chien de ma valeur à traquer de malheureux lapins alors que je connais des coins pleins de faisans et que si l'on tuait certaine grosse bête, bien des gens se réjouiraient !

Ça, c'est pour me faire comprendre qu'à Saulnoye-les-Bruyères, nous aurions pu traquer le sanglier de la corne d'Aubières que Brisk s'est juré de mettre à son tableau de chasse. Je fais le sourd et je poursuis gentiment :

— N'as-tu pas quelques petits copains parmi les chiens du pays ?

— Peuh ! sont pas intéressants... Jamais vu des oiseaux pareils ! En pleine saison de chasse, ils semblent encore attendre un grand événement comme s'il pouvait y avoir quelque

chose de plus passionnant qu'une bonne chasse bien réussie.

Et, complètement éccœuré, Brisk s'effondre le nez sur les pattes.

Cette fois il a raison ; moi aussi, j'ai constaté le comportement étrange des chiens de la région. Ceux du village vont et viennent, humant l'air, et souvent des sentiers environnants on voit dévaler les chiens des hameaux voisins. Ils semblent guetter quelque chose puis repartent la queue basse. Peut-être ont-ils eux aussi un méchant sanglier ou quelque autre grosse bête à chasser ?

J'ai parlé tout haut et Brisk dresse l'oreille droite :

— Tiens ! Tiens ! vous avez peut-être raison...

Et s'enflamme tout à coup :

— Peut-être cherchent-ils un voleur ? Vous êtes sûrs qu'il n'y a plus de brigands dans la contrée ? ou peut-être un sanglier ? Non, pas ici, ce serait plutôt un ours... Oui, c'est cela, ils ont un ours dans le coin et ils ne veulent pas que je l'apprenne... Car ils se doutent que Brisk (sous-entendu : moi, grand chasseur de fauves...) je l'aurais tout de suite leur grosse bête !

Et, tout guilleret, le voici dressé sur ses pattes ; il file vers le jardin et se retourne subitement vers moi d'un air protecteur :

— Je vais faire mon enquête, soyez tranquille, j'ouvrirai l'œil !...

Et il disparaît.

Depuis, je ne le revois plus ; il ne fait que de courtes apparitions à l'heure de la pâtée et, jeudi, j'ai dû me fâcher ferme pour qu'il nous suive à la chasse, oncle Adéodat et moi.

— Mais enfin, que fais-tu ?

— Je vous l'ai dit, j'enquête...

Mais à en juger par sa tête cette enquête ne doit pas être facile ; il rentre bougon, le poil hérissé et l'oreille rabattue ; signe profond de mauvaise humeur. Taquin, je l'interroge :

— Alors, cet ours ?

— Ouais, si vous croyez que c'est si facile ! Du reste il s'agit plutôt d'humains... ce doit être un brigand.

Deux jours plus tard, il rentre avec un petit air qui signifie doucement : « Interrogez-moi donc, je ne dirai rien ! » Naturellement, pour le faire enrager, je ne pose aucune question. Il en est très malheureux. Finalement, c'est lui qui n'y tient plus, au moment d'aller dormir il me glisse :

— Ça y est, je sais...

— Ah ! Ah !

— Il s'agirait d'un... et il baisse le ton mystérieusement.

— D'un quoi enfin ?

— D'un fantôme !... Ah ! non, ne riez pas, c'est grave ! et la preuve c'est qu'ils ont parlé de la « cloche du soir ». C'est bien comme cela que s'annoncent les fantômes, non ?

Et comme je ris toujours, vexé, il conclut :

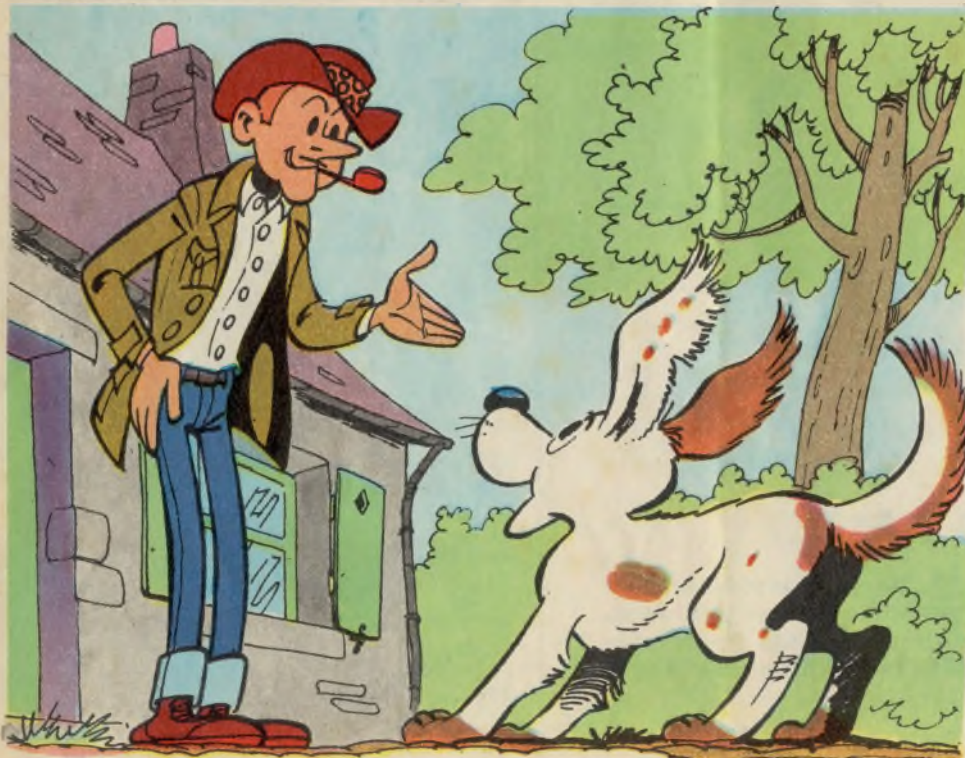
— En tout cas, l'événement est pour bientôt, à ce moment-là, on rira peut-être moins !...

Deux jours passent encore puis, le matin du 17 septembre, une nette effervescence se manifeste chez la gent canine. Il n'y a pourtant rien de sensationnel apparemment, sinon que depuis ce matin, comme dans tous les coins de France, garçons et filles du village ont repris le chemin de l'école. Comme celle-ci est située tout à côté de la maison de mon oncle et qu'il ne fait pas encore froid, j'entends par les fenêtres ouvertes les échos des premières leçons.

Depuis l'aube, Brisk fait le guet embusqué dans le plan de rhubarbe. Il refuse même la soupe de midi. Et les heures passent... Soudain, vers le milieu de l'après-midi, des chiens commencent à passer devant le portillon du jardin, Brisk se dresse et jappe sourdement :

— Attention, c'est l'alerte !...

De fait, c'est curieux de voir... tous ces chiens ! Aussi j'abandonne mon fauteuil et ma pipe et je me dirige vers la grille. Soudain, de l'école voisine





s'élève un son de cloche : la récréation probablement ? Alors, comme s'ils obéissaient à un signal, tous les chiens qui passaient se mettent à courir et à japper.

Il en arrive de tous les côtés... des grands, des petits, des vieux qui claudiquent péniblement et de tout jeunes qui trébuchent derrière leurs mères; et il y en a ! il y en a ! des jaunes, des noirs, des blancs, des gris, de toutes les couleurs, de toutes les races !

Il y a belle lurette que Brisk a filé avec eux : quant à moi, je suis complètement ahuri ! Au même moment, mon oncle Adéodat débouche de la maison :

— Qu'est-ce que tous ces chiens ?

— Ah, les gaillards ! ils se sont souvenus de la rentrée des classes...

C'est à mon tour de faire les yeux ronds :

— Les chiens vont à l'école par ici ?

— Mais, non voyons ! Seulement les enfants avaient pris l'habitude de partager leur goûter avec quelques toutous du voisinage, et ceux-ci ont sans doute prévenu leurs petits camarades car maintenant les chiens viennent de dix kilomètres à la ronde. Va voir, cela vaut la peine.

De fait, devant l'école, il y a une ronde de chiens frétilant de la queue et des oreilles. Face à eux, garçons et filles sortent croûtons et rognures de leur cartable et les distribuent équitablement. Et que vois-je ? à l'extrémité de la ligne, mon Brisk qui fait le beau devant une fillette en tablier rose ! C'est un peu fort...

Mais voici que la cloche résonne à nouveau. Les enfants rentrent en classe et les toutous se dispersent. Je récupère mon Brisk qui se lèche encore les babines :

— Quelle honte ! venir mendier comme ça... comme un chien mal nourri, qu'est-ce que ces façons ?

— Je ne mendie pas, riposte-t-il dignement, ce sont les habitudes du coin. Il faut bien faire comme les autres ! Ces enfants sont contents de nous voir et, vous savez, un petit supplément n'a jamais fait de mal à un brave chien.

Puis, tout attendri, il ajoute :

— Ce qu'ils sont gentils par ici les gosses !

Mais moi, très en colère, je ne l'entends pas de cette oreille :

— Eh bien ! il est joli ton mystère, tes brigands, ton ours et ton fantôme...

— Oh, vous, riposte-t-il, suprêmement dédaigneux, vous ne comprenez jamais rien à rien !

Et il s'éloigne.

Depuis, nous sommes rentrés à Saulnoye-les-Bruyères et je me suis aperçu qu'à chaque fois que la cloche de la récréation sonnait Brisk flait vers l'école. Mais au bout de trois jours il est rentré découragé :

— Comprennent rien, ceux d'ici !

Et me coulant un regard en coin :

— Vous qui écrivez si souvent des choses inutiles, vous ne pourriez pas parler de cela dans les journaux ? Racontez donc ce qui se passe à Dromézie ?

Alors je me suis fâché tout net; Brisk est un chien bien soigné et bien nourri aussi; je vous en prie, si vous êtes écolier à Saulnoye, ne lui donnez rien du tout (1) il a tout ce qu'il lui faut chez moi !

MICHEL JOPH.

(1) — Heuh !... à la rigueur un tout petit susucré... car au fond, c'est un brave toutou.

## FLEURS SAUVAGES



**ANÉMONE** : Avec sa corolle blanche légèrement poudrée de rose, fraîche et soignée, élancée sur sa tige, elle a l'air d'une danseuse de ballet ! Afin qu'on l'admire, elle habite les clairières bien dégagées, en avril.



**BRUYÈRE** : Son nom vient de ce qu'elle pousse en buisson ; on la voit dans les landes et à l'orée de la forêt. On l'emploie pour faire des fourneaux de pipes. A l'approche de l'automne, elle forme des massifs d'un rose violacé de toute beauté.

Cette page est le bulletin-réponse du...



# grand jeu des magasins J

nom, prénom \_\_\_\_\_ F  
 adresse \_\_\_\_\_  
 date de naissance \_\_\_\_\_

**1**

Voici 12 images marquées de A à L et 12 définitions numérotées de 1 à 12. Attribuez une image et une définition à chacun des 12 produits énumérés ci-dessous. Pour répondre, vous mettez une lettre dans la case A et un chiffre dans la case B. Exemple : lait concentré Nestlé = A 4.

A	B	C	D	E	F
G	H	I	J	K	L

Attention ! Il est recommandé de rédiger les réponses avec un crayon à bille.

1 on la dit bavarde, mais elle vocalise à l'occasion	2 quand on le croque c'est un super Régal	3 à ne pas confondre avec un charmant petit salon	4 vos parents en ont certainement bu quand ils avaient quelques mois	5 friable, mais c'est une garantie de légèreté	6 Sucre parfum naturel et algues marines
7 une fleur qui devient un aliment naturel	8 procure une agréable impression de fraîcheur	9 le véritable est exclusivement au beurre	10 gâteau à base de seigle, de miel et d'épices	11 pulvérise la fringale du matin	12 sa couleur est presque celle de son nom

**3**

Décorez la lettre «J» à votre idée (fioritures, enluminures, etc...) en utilisant la technique qui vous convient le mieux : crayons de couleurs, peinture, découpages, collages, etc... Pour répondre : vous réalisez votre dessin sur un support à part (papier, carton, tissu) et vous le collez sur cet emplacement.

### VOICI QUELQUES EXTRAITS DU RÉGLEMENT OFFICIEL

(déposé en l'étude de Maître Lesage, huissier à Paris)

- le GRAND JEU est ouvert à tous les jeunes (garçons et filles) nés entre le 3 septembre 1945 et le 17 septembre 1956 (6 à 17 ans)
- chaque concurrent peut envoyer autant de réponses qu'il le désire, seule la meilleure réponse sera retenue pour le classement.
- le jury souverain se réserve le droit de contrôler les dessins en les faisant refaire par les lauréats.
- les gagnants seront avisés par lettre expédiée à l'adresse qui figure sur leur bulletin-réponse, où leurs prix leur parviendront.

**2**

Vous partez pour une excursion de plusieurs jours, sans être certain de trouver à manger sur votre chemin. Votre sac à dos est déjà bien chargé. Mais vous avez la possibilité d'y mettre 4 des produits de la liste ci-contre. Vous ne pouvez prendre qu'un paquet, boîte ou tablette de chaque et pas plus de 4 en tout. Il s'agit évidemment de choisir ce que vous pensez être le plus nourrissant. Pour répondre, mettez une croix dans la case C en face des 4 produits choisis. Ne mettez rien dans les 8 autres cases.

	A	B	C
LAIT CONCENTRÉ SUCRÉ NESTLÉ (boîte de 400 g)			
VÉRITABLE PETIT BEURRE LU (paquet de 24)			
ENTREMETS FRANCO-RUSSE (étui double dose)			
BONBONS LA PIE QUI CHANTE (sachet à 1,20 NF ou à 1 NF)			
CHICORÉE EXTRA LEROUX (paquet de 250 g)			
MAIZENA (paquet de 500 g)			
BONBONS KRÉMA MINT'HO (sachet à 1 NF)			
PULVÉRISÉ POULAIN (boîte carton de 250 g)			
FONDANT AU LAIT UNIMEL (pain de 325 g)			
CHOCOLAT A CROQUER MENIER (plaque de 250 g)			
BISCOTTES PRIOR (paquet de 30 tranches)			
BOUDOIRS BRUN (paquet de 24)			

**plus de 6.000 prix !**

Le Grand Jeu des Magasins J vous permet de gagner de nombreux prix : Vélosolox ou guitare électrique ou élec-

trophone ou tente de camping, et puis des circuits automobiles, des trains électriques, des microscopes, des appareils photos, des harmonicas, des transistors, des Dinky Toys, etc...

Renvoyez ce bulletin avant le 17 septembre minuit à :

grand jeu des magasins J

Opérations publicitaires B. P. 35 - PARIS 14e

# La Joie de vivre de Saint Joël

D'APRÈS MADAME BLANCHER

ILLUSTRÉE PAR J. F. GUINDEAU.



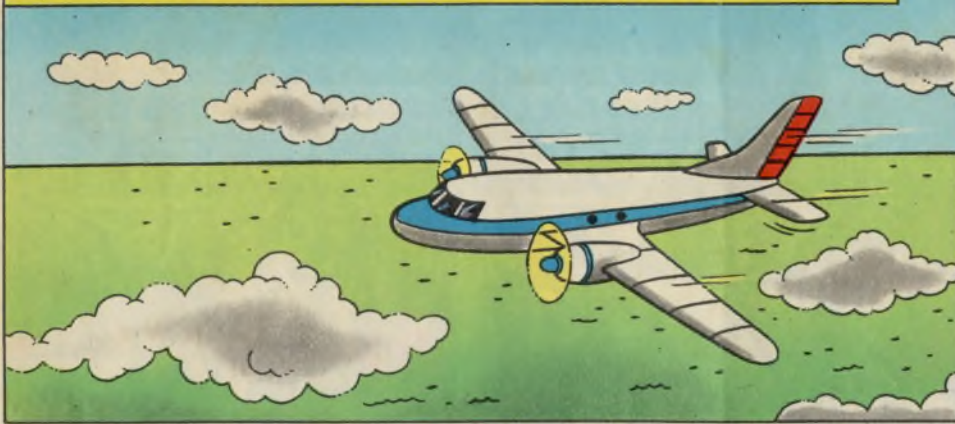


# Sylvain, Sylvette

et leurs aventures

par Claude Dubois d'après les personnages de M. Cuveillier.

Depuis des heures et des heures le voyage se poursuit...



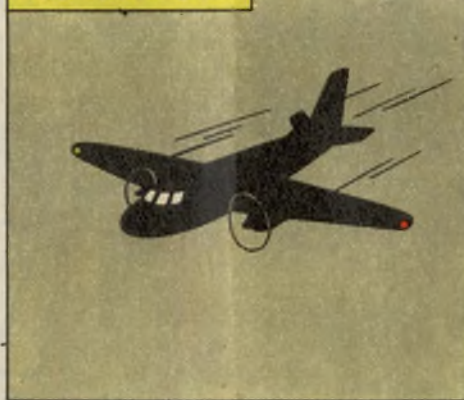
Cela nous plaît beaucoup, monsieur Grégoire, nous regardons les nuages et l'océan, c'est très joli.



Plus tard...



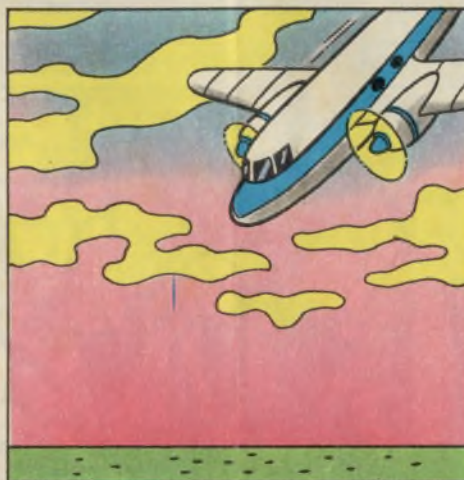
Et c'est la nuit, longue et monotone...



...Enfin, lentement, l'horizon rosit...



Pourquoi l'avion pique-t-il soudain vers la mer ?...



Malheur ! Monsieur Grégoire s'est endormi...





# PÊCHE LA LUNE

TEXTE DE ROSE DARDENNES

ILLUSTRATIONS DE BRAIDY



## VI

A la Pierrée, la vie reprend, alourdie de chagrin, mais riche de courage et d'aventure. Épaissie de mystère aussi. Un matin, Gérard trouve la fenêtre ouverte, la grille entrebâillée, et Léo disparu. Bientôt, le village entier gronde autour d'un mouton à demi dévoré; on accuse le léopard, on parle d'intenter un procès aux Lamy. Cependant, Michel bondit sur place, et prouve par les empreintes que c'est un chien — et non Léo — qui a dévoré le mouton. En examinant celui-ci de près, il découvre même une plaie nette à la gorge : la bête a été saignée d'un coup de lame, avant d'être livrée au chien.

— Pourtant, murmurent les gens, incrédules, Cagot a bien vu le léopard rôder par ici...

Michel fronce le sourcil : Cagot, encore ?

Celui-ci réparait pourtant dans la journée, amical, volubile, encombrant. Il a observé des défauts dans l'installation électrique de la Pierrée; pour éviter des accidents à ses « chers amis », il va réparer cela lui-même... Le voici tout le jour tripotant fils, baguettes, interrupteurs, coupe-circuits, sous l'œil soupçonneux de Kando.

Cependant, un coup de klaxon appelle Gérard à la grille.

— Oui, messieurs-dames, nous tentons une expérience unique. Entrez, nous vous en présenterons les débuts...

Déjà Trott et Plume accourent à grandes enjambées — et Jacotte, surgie d'une fenêtre, saute sur le dos de l'une, se pend au cou de l'autre, guigne les visiteurs amusés, avise un garçon sympathique, l'examine, lui tire la langue, et finalement saute sur l'épaule et lui pince l'oreille avant qu'il ait dit ouf !

— Non, non, n'ayez pas peur : Jacotte est seulement farceuse en diable !... Elle nous a fait de ces tours!...

— ConteZ-nous cela !

Pour les visiteurs enthousiasmés, Phil attelle ses autruches, Michel présente ses lions, Patricia promène en brouette un énorme crapaud avec lequel elle a lié amitié...

— Voici encore nos renardeaux : nous les avons confiés à un brave macaque qui les a adoptés... Voyez...

Assis sur la paille, le brave macaque gratte consciencieusement le cou d'un renardeau espiègle, tandis que l'autre, joueur, lui mordille la patte et reçoit de la « nourrice » une tape sur le museau...

Ce jour-là, cinq voitures sont venues. Sur son livre de comptes, Gérard note 2 000 francs de recettes. On s'endort avec l'espérance au cœur...

Mais quelle est cette voix sifflante, soudain, dans la nuit ?... Janine se dresse sur son lit, angoissée. Patricia appelle sa mère à grand cris. Les garçons bondissent en pyjamas.

— Nous avons entendu un sifflement épouvantable !

— Maintenant, on n'entend plus rien... Mais...

— On aurait dit que ça venait de la cuisine...

— Allons voir...

La famille entière s'y rassemble, déconcertée, aux écoutes, échangeant à peine dix mots, à voix retenue. Léo, dans le fauteuil de Mamie, tourne la tête, renifle... Dans le silence, le tic-tac de l'horloge est énorme, inquiétant... Soudain, une étrange voix, à peine humaine, scande dans la chambre :

— Par-tez-Par-tez-Par-tez...

Ils y courent : la chambre est vide. Un frisson leur glace le dos. Des coups sourds résonnent dans la nuit. Serrés contre leur mère, les enfants n'osent ni avancer, ni reculer. Mais la voix, dans la cuisine, siffle et menace :

— Les Lamy d'autrefois ne veulent pas de montreurs d'animaux chez eux... Partez... Partez !... Malheur à

qui résiste à la voix des morts !...

Ils se sentent devenir fous. Les morts ne parlent pas. Ils ont ri ensemble des « petites têtes » qui croient aux fantômes, aux esprits, aux « voix ». Et aujourd'hui...

— C'est impossible, murmure M<sup>me</sup> Lamy, se passant la main sur le front.

— Pourtant, nous avons tous entendu...

— Si c'était quelqu'un, nous l'aurions vu : nous avons regardé jusque dans les cheminées !

— A moins qu'il ait été sur le toit ?

C'est un éclair de génie. La nuit prochaine, les garçons guetteront à la lucarne du grenier. Si « on » revient, ils verront !...

Mais « on » n'est pas revenu.

Seulement, le lendemain, ils trouvent dans le bois des têtes de mort et des menaces peintes sur tous les troncs...

Et, malgré tant d'angoisses, ils doivent essayer de percer le mystère du collier, encourager leur père en prison, soigner leurs bêtes, accueillir les visiteurs... Aujourd'hui, une joie leur est réservée : un des visiteurs de l'autre dimanche revient, et hèle Philippe...

— Viens voir ce que je t'apporte, petit !...

(A suivre.)

Le roman " PÊCHE LA LUNE " est à paraître aux ÉDITIONS FLEURUS - PARIS



